

Activité sexuelle des chèvres en élevage extensif

Goats sexual activity in extensive system

P. SANTUCCI (1), A. BRANCA (2)

(1) *Laboratoire de recherche sur le Développement de l'Élevage INRA Corti-France*

(2) *Istituto Zootecnico e Caseario per la Sardegna Sassari-Italie*

Le déroulement des saillies a fait l'objet de suivis (enregistrements) et d'expérimentations (lots d'animaux pour prélèvement sanguins) dans des élevages caprins extensifs corses qui pratiquent l'induction des chaleurs par «l'effet mâle» au printemps (fin mai). Six troupeaux ont été étudiés sur au moins deux années consécutives (au mieux 4 années pour 2 d'entre eux).

Les suivis ont consisté à noter tous les événements relatifs à la lutte (date d'introduction des boucs, apparition des premiers oestrus, taux de saillies observées, réussite à la mise-bas).

Dans les expérimentations, il s'agissait de suivre l'activité ovarienne des femelles selon le protocole utilisé chez la chèvre (Chemineau, 1986) avec dosage de la progesterone plasmatique (Terqui et Thimonier, 1974).

Les analyses ont été effectuées par le Laboratoire des Dosages Hormonaux de l'INRA de Nouzilly.

L'état corporel des chèvres était enregistré tous les 21 jours durant l'expérimentation.

Les résultats des suivis montrent que le ratio est en moyenne de 22 femelles/mâle. L'intervalle, date d'introduction du bouc-début des saillies (I-S) est en moyenne de 18 jours, la durée des saillies est de 14 jours, le taux de saillies observées se situe autour de 90% et la réussite à la mise-bas est de 67%.

Les données sur l'activité ovarienne montrent que l'ensemble des chèvres (98.7%) sont en anoestrus dans le mois qui précède l'introduction des boucs et que la majorité d'entre elles (81% si l'on excepte un élevage : 509) manifestent une installation rapide de cyclicité avec saillie fécondante.

Cependant, le **profil d'état corporel**, défini comme étant la cinétique des réserves corporelles, ainsi que l'intervalle entre mise bas et ovulation (IMB-OV) influent sur le taux d'ovulation. En effet, ce dernier est significativement différent (63.5 contre 80.2) pour des chèvres qui présentent une différence de 92 jours de l'IMB-OV (102 contre 194). Quant aux femelles qui ont connu une stérilité temporaire (vides l'année donnée), elles présentent un taux d'ovulation de 100%.

Pour ce qui concerne les relations avec l'état corporel, les résultats sont en accord avec ceux obtenus sur d'autres espèces (ovins, bovins) et dans des conditions d'élevages différentes. Contrairement aux femelles qui ont un profil croissant ou stable, les chèvres qui connaissent une perte de leurs réserves corporelles ont une fertilité plus faible. Toutefois, les écarts ne sont pas significatifs.